

Le joli show Queneau de Zabou Breitman

Adaptée en comédie musicale, « Zazie dans le métro » distille son insolence sur les scènes de France. La musique est bonne, les acteurs-chanteurs convaincants. La fable débridée de Raymond Queneau paraît plus mordante et actuelle que jamais. Après Amiens et Bobigny, une longue tournée s'annonce.

[Spectacles & Musique](#)



Faute de métro, Zazie (Alexandra Datman) arpente Paris à pied, en plus ou moins bonne compagnie. (© Christophe Raynaud de Lage)

Par **Philippe Chevilley**

Publié le 21 mars 2024 à 15:41 Mis à jour le 21 mars 2024 à 16:05

Zabou Breitman semble avoir trouvé la formule miracle pour adapter au théâtre le roman culte de Raymond Queneau, « Zazie dans le métro » (1959). L'odyssée parisienne de l'insolente gamine, qui ponctue la plupart de ses phrases d'un fracassant « *mon cul !* », sonne gaillarde et fraîche en empruntant la forme d'une comédie musicale. Entre dialogues vifs et chansons surréelles mises en musique par Reinhardt Wagner, l'affaire est pliée tambour battant en moins de deux heures, portée par les rires et les applaudissements du public de la MC93 de Bobigny.

Le spectacle, tout récemment créé à Amiens, rafle la mise parce qu'il est à la fois dans l'air du temps et hors du temps. La folle liberté de cette fille de onze ans - qui brocarde le comportement des adultes - la chasse aux hommes prédateurs et autres « papouilleurs », les changements d'identité (le faux flic Troussaillon) et la fluidité des genres (Gabriel/Gabriella, l'oncle de Zazie mariée à Marcelline / Marcel) nous propulsent dans le monde contestataire et queer d'aujourd'hui. Quant à la grève qui empêche Zazie de prendre le métro, elle n'a pas pris une ride.

La scénographie dépouillée (un décor d'échafaudage), subtilement rehaussée de plans de Paris naïfs, les jolies lumières de Stéphanie Daniel et les costumes pop d'Agnès Falque créent à l'inverse une atmosphère intemporelle de conte. On suit, comme dans un rêve éveillé, ces figures de clowns mélancoliques (barmaid, chauffeur de taxi, flic, veuve, guide, touristes) qui accompagnent Zazie dans un Paris des merveilles. Laisée aux soins de son oncle/tante pendant trois jours, celle-ci aura visité en somnambule les puces et la Tour Eiffel, mais aussi une boîte interlope où se produit Gabriel(la) et un restau de nuit où l'on sert la soupe à l'oignon. Interrogée par sa mère, à la fin du séjour, elle concédera qu'elle a « *vieilli* ».

Le charme fou de ce « Zazie dans le métro », façon cabaret, tient beaucoup à ses sept acteurs-chanteurs, plein de drôlerie et dotés de voix remarquables. Le duo Alexandra Datman (Zazie) et Frank Vincent (Gabriel) notamment fait des ravages. La musique de Reinhardt Wagner, interprétée par six musiciens virtuoses, enchante par son éclectisme (entre Kurt Weill, jazz et pop-yéyé) et ses refrains accrocheurs qui font swinguer l'argot choisi de Queneau. Le bal de Zazie n'est programmé que quatre soirs à Bobigny. Mais il est promis ensuite à une longue tournée. Ne ratez pas ce joli moment de vertige poétique olé olé.

ZAZIE DANS LE MÉTRO

Spectacle

de Zabou Breitman et Reinhardt Wagner

d'après Raymond Queneau

Bobigny, MC93, www.mc93.com , du 20 au 23 mars.

L'Azimut/Antony - Châtenay-Malabry, 27 et 28 mars.

Le Volcan, Le Havre, 3 et 4 avril.

Anthéa, Antipolis - Théâtre d'Antibes, 16 au 18 avril

Scène nationale Sud-Aquitain - Anglet, 2 et 3 mai.

La Coursive La Rochelle, 14 et 15 mai.

TNP - Villeurbanne, 22 au 25 mai.